

Tribune de Genève, 22 mars 2011, rubrique *Opinion*

## **Agrandissement du Musée d'art et d'histoire : la Ville doit revoir sa copie !**

Le «projet Nouvel», lauréat de l'appel d'offres de 1998, a longtemps été mis de côté par la Ville pour lui éviter un désaveu public analogue à celui du MEG prévu sous la place Sturm en 2001. Depuis 2007, Patrimoine suisse demande le classement du MAH et exprime son désaccord avec ce projet qui prévoit des plates-formes condamnant à tout jamais sa cour et un restaurant panoramique largement émergeant qui achève de la fermer en dérogation à tous les règlements du quartier.

A tous nos courriers, articles, communiqués ([www.patrimoinegeneve.ch/alerte.php](http://www.patrimoinegeneve.ch/alerte.php), 104, 105, 109, 115, communiqué de presse du 4 mars 2011) et propositions de dialoguer avec la Ville et la Fondation pour l'agrandissement du Musée dans le cadre de la consultation en cours, l'unique réponse fut toujours un tranchant et sommaire: «C'est le projet Nouvel ou rien !»

Nous demandons donc, à nouveau, un projet d'extension plus respectueux du monument et plus ambitieux. Ceci a motivé notre «schéma directeur», qui démontre les potentialités du site et suggère qu'il est tout à fait possible de faire plus simplement et mieux.

Négliger plus longtemps un tel monument est indigne. Il faut restaurer le MAH, respecter son architecture. Préserver la cour à l'Italienne et son apport de lumière naturelle à l'édifice, ne pas la bourrer mais l'abriter sous une ample verrière, excaver peut-être son sous-sol. Tel que demandé dans l'appel d'offres de 1998, garder son volume intact pour l'exposition permanente ou temporaire, des manifestations en toute saison, une terrasse de café... protéger ce monument !

S'étendre *extra muros*, pour créer un plus vaste pôle muséal au cœur de la cité, permettra à l'institution de rassembler et mettre en valeur ses collections et lui offrira un véritable potentiel de développement (beaucoup plus que les 1'500 m<sup>2</sup> proposés!) en n'altérant pas inutilement l'existant.

Ériger un bâtiment d'avant-garde, relié à l'édifice actuel mais dissocié de celui-ci, plus à l'échelle du site, en investissant (mais sur une base de 4'000 m<sup>2</sup> !) l'ensemble du volume du remblai de la butte de l'Observatoire, selon un programme encore à définir pour mieux répondre aux vrais besoins de notre musée.

Construire «à côté» une extension facile d'accès et plus spacieuse permettra aussi de ne pas fermer le musée «pour travaux» pendant plusieurs années. Et puis, pourquoi pas ?, s'agrandir un jour dans l'Ecole des beaux-arts mieux relogée ailleurs.

Nous espérons que décideurs et mécènes apporteront leur soutien à une solution plus cohérente et à une vraie réponse aux besoins actuels et futurs de notre musée: une vaste annexe contemporaine à l'architecture audacieuse et plus représentative pour valoriser l'image de Genève.

Marcellin Barthassat  
Président de Patrimoine suisse Genève